

À Coutances, Mzia heureuse d'avoir le bac

Mzia Kutalia, élève à Coutances, a son baccalauréat. Une fierté pour celle qui ne parlait pas un mot de français il y a trois ans.

Mzia Kutalia n'est pas du genre à cacher ses émotions. Alors, mardi 5 juillet, jour des résultats du bac, c'est l'euphorie qui gagne l'élève du lycée Lebrun, à Coutances. Son assistante sociale, avec qui elle s'est liée d'amitié, lui a annoncé, à 10 h, qu'elle avait son diplôme. « **Elle est allée voir les résultats parce que j'avais trop peur. Après son appel, j'ai pleuré, j'ai ri en même temps. Il se passe plein de choses dans ma tête** », confie la lycéenne.

Un peu plus de 10 aux épreuves et presque 12 de moyenne au contrôle continu suffisent à faire le bonheur de la Coutançaise, arrivée il y a trois ans de Géorgie, sans parler un mot de français. « **J'ai beaucoup travaillé. Je voulais vraiment l'avoir** », explique celle qui continuait de réviser, au cas où elle serait au rattrapage.

Une chute, un « miracle »

Quelques semaines avant les examens, Mzia Kutalia, encore hésitante à l'écrit, a appris qu'elle ne pourrait pas bénéficier d'une aide pour retranscrire ce qu'elle dictait. Le coup de pouce est finalement venu d'une chute de skate, douloureuse mais salvatrice. « **C'était un miracle** », observe celle qui, faute de pouvoir écrire, a finalement pu compter sur un scripteur. Encouragée par les enseignants depuis le départ, l'élève a une pensée pour eux, au moment de tourner la page du lycée. « **Je me suis vraiment sentie comme chez moi ici. C'était trop bien.** » Néanmoins, la jeune femme est prête pour les études supérieures. Longtemps sur liste d'attente pour son premier choix, elle a obtenu ce qu'elle voulait : une place en licence information communication à Rennes, avec l'ambition de faire du journalisme. « **Aujourd'hui, c'est un premier pas vers ce que je veux faire** », estime-t-elle. Sa famille, dont l'avenir en France est entre les mains de l'administration, a l'intention de rester à Coutances.

Arnaud LE GALL.



Mzia Kutalia, au lycée Lebrun de Coutances, elle quitte le bacen poche. Ouest-France